Allocution

de Monsieur le Professeur J. FIRKET (Liège)

Président de la quatrième conférence de Pathologie géographique.

La première conférence Internationale de Pathologie géographique eut lieu à Genève, en 1931, la deuxième à Utrecht, en 1934, la troisième à Stockholm, en 1937, et cette année, la Société Internationale de Pathologie géographique a choisi Liège pour tenir ses assises.

Il semble qu'en retenant, pour ses quatre premières manifestations publiques, des villes de petites Nations, qui ne sont même pas des capitales, notre Société ait recherché des centres qui, par le fait même, sont des carrefours d'influences où se croisent les tendances scientifiques des grandes nations européennes. Peut-être aussi a-t-elle voulu, en choisissant ces carrefours, s'assurer un certain polyglottisme qui existe davantage dans les petites nations d'Europe, parce qu'elles ont souvent plusieurs langues nationales ou que celles-ci ont une expansion restreinte. Cela oblige le président de nos conférences à user de plusieurs langues pour souhaiter la bienvenue aux participants et à s'exposer ainsi dès le premier contact à heurter les oreilles d'un certain nombre d'entre vous.

Cette précaution prise et en vous demandant à l'avance de m'excuser, je m'adresserai traditionnellement à vous dans les trois langues officielles de notre conférence.

The matter is, indeed, of a conference and not a Congress. The Fourth International Meeting of the International Society of Geographical Pathology has, like the previous ones, recruited its participants among the members of National Groups studying Geographical Pathology.

This explains why, contrary to the great Congresses which are adapted to the structure and divisions of our traditional teaching system of Medicines, Conferences are centred to a more limited object, that is to say the study of the geographical aspect of a topic chosen beforehand among the numerous problems proposed daily to our attention by medical science. So the Conference of Geographical Pathology—already > about twenty years old now—had to adapt itself to a formula that can almost be considered as a sign of the times.

Specialists in research are now more and more trying to meet,

261

attracted to each other by their affinities and mutual curiosity for a determined problem. They are so studying a matter from all its various angles, putting in common their personal experience of facts and their knowledge in their particular techniques. The formula of Conferences gathering a few dozens or even a hundred participants, and that of symposia, are favourable to the progress of research, in Medicine as well as in the other fields of Science.

The Council for the Coordination of International Congresses of Medical Sciences—a branch of U.N.E.S.C.O.—aims at helping Conferences and even at promoting them, although the great periodical Congresses for practitioners do remain wonderful means of diffusion which have given the proof of their efficiency.

Already at the time of the Stockholm meeting, our eminent president of the International Society of Geographical Pathology was stressing the fact that, if the sponsoring of Conferences had first

been restricted to the world of Pathologists, the formula raised later the curiosity of internist clinicians and biochemists.

There is nothing surprising, indeed, in seeing the systematization of analytical methods which try to go thoroughly into the study of the influence of geographical pathological factors, viz., the ground, climate, food, profession, race, constitution, etc.

So it does not amaze us to see that in the large field of pathological studies, that particular method of work had to be more clearly specified. In order to be fruitful, scientific meetings such as our Conferences must be seriously prepared. The diagram is as follows: first a big problem is chosen as the main object of the Conference, three years in advance. As far as we are concerned, only two years elapsed since the subject "Infectious and Parasitairij Hepatitis" was chosen in Utrecht (Easter 1950). Lists of questions are then forwarded to the delegates who are supposed to distribute them among medical circles, geographically disseminated in their national collectivity. The replies to the question-lists collected by the delegate are then sent to the permanent Secretary General of the International Society of Geographical Pathology, whose duty it is to sort them out and pass them on to the lecturers selected to deal respectively with one of the aspects of the general topic.

We have complied with the procedure experienced by our predecessors and this is why the President of the present Conference has already to express his gratitude to a large series of conscientious workers for what they have accomplished. We have to thank our Secretary General, Prof. Roulet of Basel, and all our lecturers :

262

Prof. MacCallum of the Public Health Laboratory Service of London;

Dr. Briody of the Department of Microbiology of the Yale University of New Haven;

Prof. F. Büchner of the Pathologisches Institut of Freiburg;

Prof. Werthemann of Basel;

Mrs. Sheila Sherlock of the Postgraduate Medical School of London;

Prof. de Langen of the Medical Clinic of Utrecht;

Prof. Cachera of the Faculté de Médecine de Paris;

Prof. Jaffé of the University of Caracas (Venezuela);

Prof. S. Rubarth of Kungl. Veterinär Högskolan of Stockholm;

Prof. Magarinos Torres of the Instituto Oswaldo Cruz at Rio de Janeiro;

and Prof. Blanc de l'Ecole d'Application du Service de Santé des troupes coloniales françaises.

Allen spreche ich im Namen von uns allen unsern herzlichsten Dank aus.

Mein Wunsch geht dahin, daß diese Tagung den hohen Standard beibehalte, den ihr unsere Vorgänger verliehen haben; und es wird mir wohl erlaubt sein, hier die Namen derer zu nennen, welche die ersten Tagungen unserer Gesellschaft gefördert haben.

Außer den Präsidenten der früheren Tagungen, Prof. Askanazy, Genf, Prof. de Josselin de Jong, Utrecht, und unserem sympathischen und verehrten Kollegen Prof. Henschen möchte ich die Namen von Aschoff, Freiburg, Roussy, Paris, Moon, Philadelphia, Moravitz, Leipzig, Fiessinger, Paris, Karsner, Washington, Emile Weil, Paris, Benhamou, Algier, nennen, ohne andere, die ich hier nicht namentlich angeführt habe, zu vergessen.

Manche hat der Tod hinweggerafft, aber andere haben mir in herzlicher Weise geschrieben, wie sehr sie – der früheren Begegnungen eingedenk – bedauern, daß Krankheit oder die weite Entfernung sie verhindern, heute sich bei uns einzufinden. Gestatten Sie mir, vor allem die Namen der Professoren Roessle, de Josselin de Jong und Moon zu zitieren.

Il me reste pourtant encore un nom que je dois évoquer et dont l'absence m'est particulièrement douloureuse. Notre Comité directeur provisoire portait le nom d'un représentant de la France qui m'est particulièrement cher parce que nous avons commencé en même temps notre carrière universitaire. Il s'agit du Professeur Lucien Cornil de la Faculté de Médecine de Marseille.

Malheureuse-

263

ment Cornil, malade depuis plusieurs années, est décédé il y a trois mois.

Sa disparition et sa maladie ont peut-être rendu plus malaisée la collaboration de nos amis français à la présente conférence. Comme Liégeois, j'en ai plus particulièrement du regret.

Mes chers Collègues, au moment où Monsieur le Recteur va me passer la présidence de ces assises Internationales, je ne pense pas seulement à l'effort qu'il a fallu déployer au cours de la récolte et du dépouillement des résultats des enquêtes sur lesquelles nous allons discuter. Je pense aussi qu'une conférence Internationale comme la nôtre doit avoir des buts qui sont plus larges que l'étude même du sujet restreint qu'elle a choisi.

Ainsi j'ai la certitude que la méthode utilisée dans les conférences de pathologie géographique doit démontrer au Corps médical l'inéluctable nécessité des efforts collectifs en médecine. Au cours de ces efforts, chercheurs et praticiens collaborent et ils le feront d'autant plus efficacement que leurs observations aux uns et aux autres seront plus précises. Mais cette collaboration entre médecins dont la nécessité sur le plan régional et national est évidente, ne me paraît pas moins urgente sur le plan mondial. J'émets le souhait que la IV^e Conférence étudiera avec rigueur le sujet qu'elle s'est proposé et que dans un esprit de stimulation à la recherche, elle précise les voies nouvelles où le problème devra être poursuivi. Elle n'aura pourtant alors pas encore rempli toute sa tâche ; car elle doit aussi chercher à créer au-dessus des frontières des amitiés intellectuelles et des amitiés, tout court, et apporter ainsi sa contribution au courant de collaboration universelle qui, malgré tout, reste l'idéal de notre époque.

Allocution

de Monsieur le Professeur L. MICHAUD (Lausanne).

Nous sommes réunis aujourd'hui pour faire revivre la Société Internationale de Pathologie géographique dont les brillants débuts trop brusquement interrompus, ont prouvé son droit à l'existence.

L'idée qui a germé dans l'esprit de quelques hommes courageux, a trouvé un écho dans les parties du monde les plus diverses,